



DÉCRYPTAGE

La laïcité, ciment de notre République

GRAND ANGLE

Une semaine
pour briser
le silence

UNE VIE

Guyvin Vivot,
pause coiffée

VIE ÉCONOMIQUE

Changement
de saveurs au
Café de la mairie



L'hiver avant l'heure

C'est l'invitée surprise de l'automne ! Le 21 novembre, la neige a subitement fait son apparition sur la région parisienne, noyant le parc Pinel sous une blancheur poétique. Une parenthèse enchantée, mais hélas éphémère, la brusque remontée des températures des jours suivants ayant déjà tout effacé.



ÉVÉNEMENTS 8

Ensemble pour la laïcité
Fin d'année festive
Vacances sportives pour les jeunes
Likez, c'est cadeau !

GRAND ANGLE 10

Une semaine pour briser le silence



DÉCRYPTAGE 12

La laïcité, ciment de notre République

UNE VIE 18

Guyvin Vivot, pause coiffée

VIE ASSOCIATIVE 20

L'ADASE, 50 ans au service de la culture

MÉMOIRE VIVE 21

2/6 - Les célébrités du Kremlin-Bicêtre – Popeck, un comique sur le trottoir...



VIE ÉCONOMIQUE 22

Changement de saveurs au Café de la mairie

À VOTRE SERVICE 23

Les nounous des temps modernes

AGENDA 24

LOISIRS 26

VIE PRATIQUE 29

TRIBUNES 30



Quelle est votre réaction face aux annonces du gouvernement sur « l'effort de 5 milliards d'euros » à fournir par les collectivités locales ?

Je vais être clair, ces annonces du gouvernement sont une attaque directe contre les collectivités locales.

Exiger 5 milliards d'euros d'efforts supplémentaires, c'est fragiliser les services publics de proximité qui répondent chaque jour aux besoins essentiels de nos concitoyens : écoles, crèches, voirie, logement, accompagnement social.

Nos villes sont en première ligne pour relever les défis de demain et pour trouver les solutions les plus adaptées à la réalité de terrain. Réduire encore nos moyens, c'est compromettre des projets cruciaux et priver nos territoires de leur capacité à innover, de leur rôle prépondérant pour accompagner et protéger leurs habitants, surtout dans le contexte d'inflation que nous traversons.

Tout comme la grande majorité des maires et élus locaux de notre pays, je reste pleinement mobilisé pour défendre nos collectivités, qui sont le socle de la République. Ces décisions sont injustes et déconnectées des réalités de terrain et vont donc à l'encontre de l'intérêt général. Le Gouvernement doit rapidement se reprendre et stopper cette politique mortifère où les collectivités locales seraient les variables d'ajustement de sa politique d'austérité budgétaire.

En décembre, la Ville célèbre la laïcité autour d'une programmation riche. Pourquoi est-il important d'y consacrer une semaine spécifique ?

Consacrer une semaine entière à la laïcité, c'est l'occasion de se rassembler autour de ce socle fondamental de notre République, véritable pierre angulaire du vivre-ensemble et de la fraternité républicaine.

Dans un monde marqué par des tensions identitaires croissantes, il est essentiel de réaffirmer ce principe comme ciment de notre société. La programmation proposée par la Ville invite chacun à découvrir la laïcité de manière conviviale et pédagogique : ateliers de théâtre et de bande dessinée, calligraphie, œuvre participative à la médiathèque l'Écho, exposition, conférences et spectacles.

Ici, au Kremlin-Bicêtre, nous affirmons avec conviction que la laïcité, inscrite dans la loi de 1905 n'est pas qu'un principe abstrait : elle est une valeur vivante qui garantit la liberté, l'émancipation et la neutralité religieuse, tout en préservant l'égalité entre toutes et tous.

La fin d'année approche, une période festive en perspective, que prépare la Ville pour les Kremlinois ?

Avec l'équipe municipale, nous avons souhaité que la fin d'année au Kremlin-Bicêtre soit chaleureuse et conviviale, dans l'esprit de solidarité, de cohésion et de grand village qui caractérise notre commune !

À travers un programme diversifié et accessible à toutes et tous, nous avons à cœur de rassembler les Kremlinois autour des valeurs de partage, de vivre-ensemble et de solidarité.

Avec l'ouverture d'un pop-up store (boutique éphémère qui a ouvert sur l'avenue E.Thomas), la première édition d'une Disco-soupe, la présence de fanfares dans la ville, et bien sûr des animations hivernales bien spécifiques comme le grand concert de décembre et l'installation de pistes de luge et de roller... Les kremlinois de tous âges auront de multiples occasions de célébrer les fêtes, de se retrouver et de préparer la nouvelle année au Kremlin-Bicêtre !

« Exiger 5 milliards d'euros d'efforts supplémentaires, c'est fragiliser les services publics de proximité. »



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage
Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre
Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Croyer, Jean-François Delage, Raphaël Ferretti, Catherine Fourcade, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré
Conception et direction artistique : Adi Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Laurine Pages
Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale
Photos : Alex Bonnemaïson, Direction de la démocratie locale
Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66
Impression : RAS
Tirage : 14 000 exemplaires

N° ISSN : 1141- 4502w
Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution
94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex
Tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr



Visite instructive
4 novembre - Hôtel de Ville
Pour les élèves de CM2 de l'école Benoit-Malon, le retour à l'école a été l'occasion d'assister à une visite historique de l'Hôtel de Ville, durant laquelle ils ont pu échanger avec le maire et s'initier à l'usage de la démocratie en participant à un référendum fictif sur la question suivante : « voulez-vous plus de vacances ? ». Le vote fut sans appel.

6



17 novembre - Auditorium Lounès Matoub
Voyage sensitif
Un piano, un violon et une clarinette. Il n'en faut parfois pas plus pour s'envoler mentalement vers d'autres horizons. C'est en tout cas ce qu'ont réussi à faire les professeurs du conservatoire, qui, lors du concert *Le classique c'est fantastique !* de novembre, ont proposé un « voyage en trio », qui n'a pas manqué de transporter leur auditoire.



Devoir de mémoire
11 novembre - Place des combattants
Accompagné par une délégation d'élus, des représentants des anciens combattants et des autorités militaires du Fort de Bicêtre, le maire de la Ville, Jean-François Delage a déposé une gerbe de fleurs au cimetière communal, avant de se diriger vers le Monument aux morts, pour commémorer le 106^e anniversaire de l'armistice de 1918.

INSTANTANÉS

@villekb
kremlinbicetre.fr



Micro-trot' du mois
26 novembre - Dans les rues du Kremlin-Bicêtre
La santé mentale



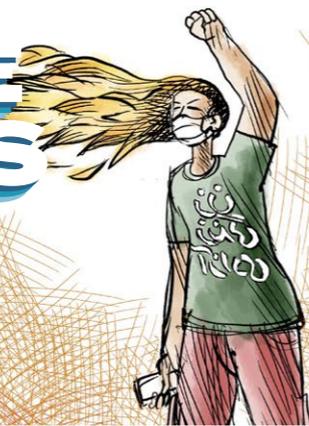
Les droits n'ont pas d'âge
20 novembre - Ecole Charles-Péguy
Dans le cadre de la semaine des droits de l'enfant, les centres de loisirs des écoles élémentaires et maternelles de la Ville organisaient des ateliers autour des 10 principaux droits des plus petits. Un apprentissage ludique qui, manifestement, les a fait sauter de joie.



Immersion artistique
15 novembre - Ecole Benoit-Malon
Les jeunes Kremlinois de l'école élémentaire Benoit-Malon ont inauguré la première mise en place de la Micro-Folie, un musée numérique itinérant en libre accès regroupant les plus grands chefs-d'œuvre de la peinture mondiale, qui installera son écran géant dans les autres écoles de la ville dans les prochains mois.
Micro-Folie, mais maxi culture !

7

ÉVÉNEMENTS



Ensemble pour la laïcité

Afin de promouvoir et de faire comprendre au plus grand nombre le principe de Laïcité, fondateur de notre République, la Ville organise plusieurs événements du 7 décembre au 13 janvier, à travers des journées intitulées « Remettons la laïcité au cœur du village ! ». Parce que la laïcité est surtout un facteur de liberté, la médiathèque L'Écho accueille jusqu'au 13 janvier 2025 l'exposition de deux dessinateurs de presse iraniens en exil, Kianoush Ramezani et Mana Neyestani. A travers leur art, ils rendent hommage au courage de la population iranienne face à l'oppression religieuse et militaire, ainsi qu'à Mahsa Amini, cette étudiante iranienne assassinée par la police des mœurs de Téhéran le 16 septembre 2022. Conscients que le droit à la caricature passe aussi par l'exemple, les deux dessinateurs initieront les Kremlinois petits et grands au dessin de presse, le 7 décembre, de 10h30 à 12h et de 14h à 16h, au même endroit. Les amateurs d'échecs pourront en outre, dans des parties en simultané, se mesurer à la joueuse franco-iranienne Mitra Hejazipour, qui détient le titre de Grand Maître International féminin de la discipline. Enfin, pour les cinéphiles, un ciné-débat autour du documentaire « Femmes, Vie, Liberté : Une révolution iranienne » se tiendra à l'auditorium Lounès-Matoub.

Fin d'année festive

En décembre, l'avenue Eugène-Thomas et ses abords seront l'épicentre des festivités de fin d'année. Alors que du 1^{er} au 30 décembre, sur la place de la Comète, un magasin éphémère tenu par des artisans et commerçants Kremlinois sera l'occasion d'offrir des cadeaux locaux et écologiques, les férus de musique pourront vibrer au parc Bicêtre au rythme des chants de Noël a capella proposé par l'irrésistible « trio swing » des *Pop Corn Ladies*, le 13 décembre. Pour que la fête soit complète, le Père Noël en personne sera présent le 22 décembre sur le marché où il effectuera une distribution de chocolats, tandis qu'une fanfare et un atelier maquillage pour les enfants viendront compléter les festivités. Enfin, du 28 décembre au 3 janvier, des pistes de luge et de roller seront installées sur la Place de la République, où un large public pourra gratuitement faire le plein de glissades.



Chiffre du mois

112

projets

pour le budget participatif 2024 ont été déposés par les Kremlinois dans les urnes prévues à cet effet ou sur le site internet de la Ville. Entre les projets de verdissement de la ville, de street-art, de garages à vélos ou encore d'une « discothèque intergénérationnelle » : vous avez jusqu'au 31 décembre pour désigner votre projet préféré en votant en ligne sur www.lelien.kremlinbicetre.fr ou dans les établissements municipaux suivants : Club Lacroix, Médiathèque, Mairie, centre social, service jeunesse et le Point Information Jeunesse. Les projets retenus seront dévoilés le 18 janvier prochain, lors des vœux du maire et de la municipalité.

Vacances sportives pour les jeunes

Si votre enfant a peur de s'ennuyer durant les vacances de décembre, pas de panique, le service jeunesse du Kremlin-Bicêtre s'occupe de tout ! Visite du Stade de France, sortie Laser Game, cinéma, bowling, matinées sportives (olympiades sportives, football, tournoi de hand, etc.), Paintball, Escape Game : autant d'activités qui, du 23 au 31 décembre, sauront combler les attentes des 11-17 ans. Pour couronner le tout, du 26 au 31 décembre, un séjour de ski, à Val-Cenis, en Savoie, permettra aux jeunes amateurs de glisse de terminer l'année en beauté.



Likez, c'est cadeau !

Vous rêvez d'avoir une foule de cadeaux qui tombent du ciel, juste en cliquant sur une image ? C'est tout bonnement ce que vous propose le service communication de la Ville en vous invitant à participer à son calendrier des fêtes de fin d'année avec, à la clé, un nombre conséquent de cadeaux à gagner : des places de spectacles, des mets gourmands ou encore un dîner au restaurant *Chez Pierre* pour deux personnes et bien d'autres surprises qui vous donneront envie de sortir de votre couette durant les froides journées d'hiver.

Vous voulez tenter votre chance ? Eh bien, c'est très simple ! Pour participer, il suffit de suivre la Ville du Kremlin-Bicêtre sur sa page Instagram @villekb, de liker chaque jour les publications du calendrier de fin d'année et de les commenter en taguant deux de vos amis. Une seule règle existe : participer autant de fois que vous le souhaitez ! Afin de déterminer les heureux élus, un tirage au sort sera effectué tous les jours parmi les personnes ayant écrit un commentaire.

Dernier Conseil municipal de l'année 2024

Le dernier conseil municipal de l'année se tiendra le 19 décembre prochain à 19h30 en salle du Conseil. Pour connaître l'ordre du jour, rendez-vous sur le site internet de la Ville.

Fin de cycle pour l'UPP

Mercredi 18 décembre, à 20h, à l'auditorium Lounès-Matoub, l'Université populaire permanente (UPP) achèvera son cycle de conférences sur la sexualité en abordant le sujet de l'influence de la culture sur nos désirs et fantasmes sexuels. Rendez-vous ensuite en 2025 pour de nouvelles conférences thématiques.

À table !

Depuis le 1^{er} novembre, un nouveau restaurant a vu le jour au 17, rue du général Leclerc : *Les Casseroles*. Spécialisé dans la nourriture française et italienne, vous pourrez y trouver 13 sortes de gratins différents (dauphinois, savoyard, fermier, etc.) ainsi qu'un grand assortiment de pâtes ou de lasagne ou encore des baguettes farcies gratinées ! Il est ouvert tous les jours, de 11h30 à 14h30 et de 18h à 23h.

Saint Sylvestre solidaire

Le 31 décembre, le Nouvel an solidaire est de retour, de 18h à 22h, à l'Espace André-Maigné. L'occasion de ne pas rester seul et de profiter d'un moment convivial avec musique, danse, chant et cocktail dinatoire. Vous avez jusqu'au 9 décembre pour vous inscrire sur secretariatccas@ville-kremlin-bicetre.fr



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

Une semaine pour briser le silence

Spectacle, exposition, ateliers, self-défense, rencontre littéraire, conférence débat ou encore théâtre-forum : du 23 au 30 novembre, la Ville a organisé une semaine dédiée à la lutte contre les violences faites aux femmes, afin de poursuivre son engagement militant pour une société plus juste, plus sûre et plus égalitaire.

10 **S**alle comble à l'Espace Culturel André Malraux, samedi 23 novembre, pour l'ouverture de la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes. Près de 400 personnes se sont en effet données rendez-vous ici pour assister à la performance d'Hugo Bardin, comédien singulier et drag-queen aux multiples facettes, plus connu sous le nom de scène de « Paloma ». Avec son spectacle « Paloma au PluriElles », l'artiste se met dans la peau de sept femmes inspirantes, toutes plus différentes les unes que les autres. Entre une Fanny Ardant survoltée, une directrice de casting dépassée par le monde moderne, une gourou en plein stage de renaissance chamanique, en passant par Marie-Antoinette ou encore Néfertiti, le comédien, révélé par l'émission télévisée à succès *Drag Race France*, combine pendant une heure et demie transgression et authenticité, en portant un discours sur l'identité de genre et l'inclusion. Un message auquel le public Kremlinois aura été sensible. C'est le cas par exemple de Samuel, un étudiant de 24 ans, qui avait envie de voir sur la scène de l'ECAM l'icône de la communauté LGBT. « *Paloma s'accapare des stéréotypes de genre et en fait un message profondément politique, juge-t-il. À travers la comédie et l'humour, ce spectacle déconstruit les préjugés qui contribuent de près ou de loin aux violences que les femmes subissent au quotidien. C'est une vraie bouffée d'air frais !* »

INFORMATION, RELAXATION ET RÉFLEXION

Ambiance complètement différente le mercredi suivant, au Centre social Germaine-Tillion qui s'associait à l'événement en organisant des ateliers de prévention et de sophrologie. Alors que plusieurs agents de la police municipale avaient fait le déplacement pour expliquer aux femmes présentes les démarches à suivre en cas d'agression, une séance de relaxation mentale leur permettait ensuite d'apprendre à réduire le stress lié à la pression du quotidien, notamment celle de la charge mentale. « *C'est une bonne initiative, ça m'a permis de bien décompresser* », déclarait ainsi l'une des participantes, victime de harcèlement au travail. Le soir même, au sein



« Pendant longtemps, les femmes ont subi des violences, sans savoir que s'en était. »

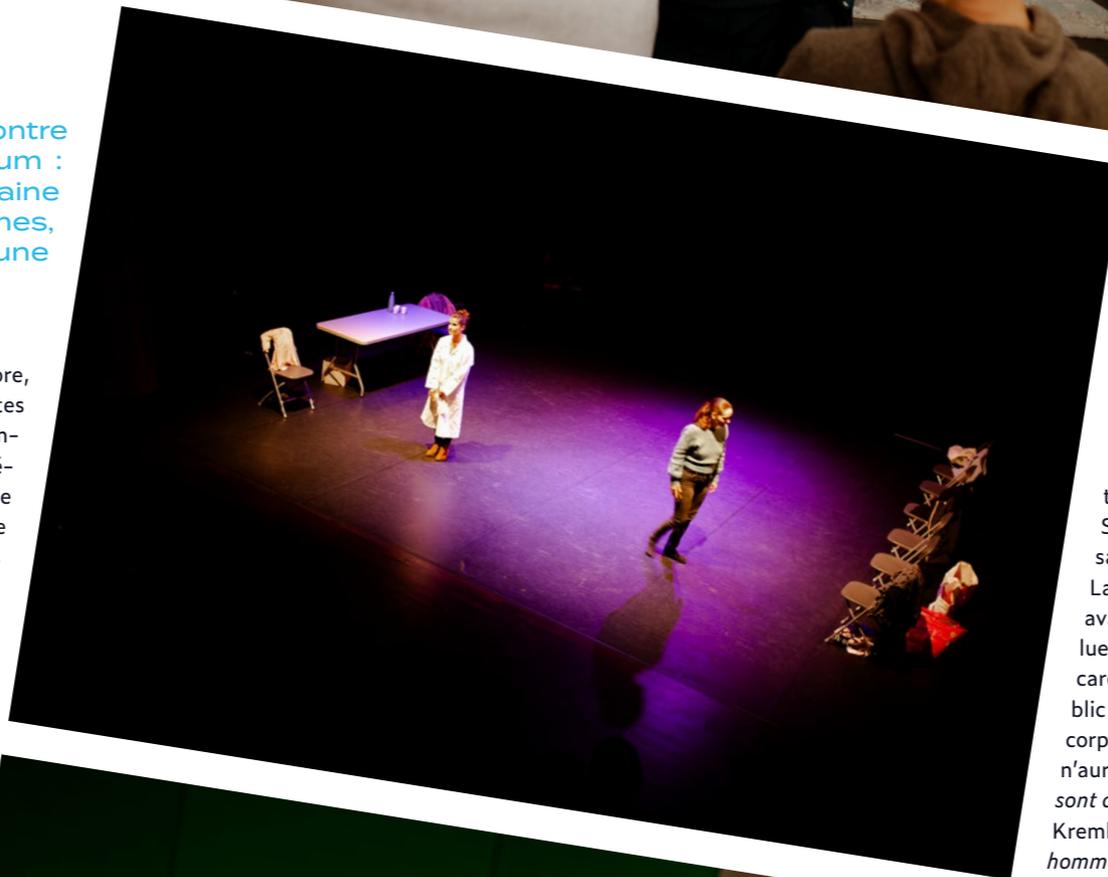
MONIQUE, 82 ANS

de l'auditorium Lounès-Matoub, la conférence de l'université populaire permanente permettait d'élargir la discussion en abordant un tout autre sujet : le plaisir féminin. En présence d'Edwige, infirmière psy, thérapeute de couple et fondatrice du compte *Wicul*, Jean-Claude Piquard, auteur de *La Fabuleuse Histoire du clitoris* et Solkam Delhaye, présidente de l'association kremlinoise ALCEPC qui lutte contre l'excision, la soirée s'est attachée à s'interroger sur les raisons pour lesquels le plaisir féminin demeure un grand inconnu dans la société. Elle aura aussi été l'occasion de parler d'excision, un fléau qui touche 230 millions de femmes à travers le monde.

DÉBAT CORPOREL

Pour clôturer cette semaine riche en événements préventifs, le corps des femmes constituait le fil conducteur du samedi 30 novembre. Alors que la veille, à la Halle des sports, un atelier de yoga était l'occasion de transformer la tension du quotidien en un moment de sérénité bienvenue, l'association Citoyenneté active proposait, dans l'après-midi du lendemain, sur le dojo du COSEC, une initiation à l'art du self-défense pour les femmes, à travers l'apprentissage de techniques simples et efficaces.

11 La séance à peine terminée, c'est à la médiathèque l'Écho que les Kremlinois avaient rendez-vous avec la poétesse Séverine Daucourt, pour la prestation lue-chantée de son livre *Transparaître (encore)*. D'une voix oscillant entre gifle et caresse, où les mots claquaient comme des coups de poings, l'auteur offrait au public une réflexion percutante sur une société où la femme se définit d'abord par son corps et par le regard que les hommes portent sur ses formes. Une injonction qui n'aura pas laissé les spectateurs indifférents : « *Les violences à l'encontre des femmes sont abordées ici d'une manière subtile et intéressante, commente ainsi Christelle, une Kremlinoise de 46 ans. Cela permet d'attirer l'attention sur la violence du regard des hommes, qui enferme les femmes dans un sentiment d'insécurité permanent.* » Alors que dans le hall de la médiathèque, l'exposition « La Vie te va si bien » était l'occasion pour l'association Kremlinoise Art Cœur, de sensibiliser à travers l'art aux maladies cardio-vasculaires chez les femmes, la compagnie Les Oiseaux de Nuit investissait l'auditorium Lounès-Matoub, pour un « théâtre-forum », où étaient mis en scène de nombreux thèmes en lien avec la santé des femmes : la fausse couche, les règles, les violences médicales ou, une fois encore, les maladies cardio-vasculaires, première cause de mortalité féminine. Autant de situations dans lesquelles le public majoritairement féminin se reconnaissait pleinement. « *C'est très réaliste par rapport à ce que les femmes peuvent vivre. La charge mentale et la banalisation de nos symptômes, malheureusement, on connaît ! À force de prendre soin des autres, on finit par s'oublier* », estimait Céline. Un sentiment qui transcendait les générations. « *Pendant longtemps, les femmes ont subi ce genre de violence, sans savoir que s'en était*, notait ainsi Monique, une Kremlinoise de 82 ans. *Heureusement, aujourd'hui les consciences sont en train d'évoluer... notamment grâce à ce genre de semaine !* »



LA LAÏCITÉ, CIMENT DE NOTRE RÉPUBLIQUE



Alors que les atteintes à la laïcité sont de plus en plus nombreuses en France, la municipalité du Kremlin-Bicêtre s'attache depuis quatre ans à défendre ce principe républicain, fondateur de nos institutions, au travers d'actions symboliques et d'événements culturels permettant à tous les citoyens de « Remettre la laïcité au milieu du village ».

Liberté, Égalité, Fraternité... Laïcité ! Depuis la rentrée scolaire de septembre, le mot « Laïcité » figure au fronton de toutes les écoles publiques du Kremlin-Bicêtre, en complément de la devise républicaine. Un ajout que Jean-François Delage, le maire de la Ville, assume pleinement. « Face au dévoiement de ce principe par certains politiques et médias d'opinion réactionnaires, j'ai souhaité rappeler, par cet acte symbolique, que le principe de laïcité est une chance, une protection et un vecteur de liberté et d'égalité dont nous devons être fiers. Quoi de plus symbolique que le fronton des écoles publiques, sanctuaires républicains par essence, pour faire passer ce message fondamental auprès de nos futurs citoyens ! », expliquait-il, le 30 août dernier, dans un communiqué.

PIQUE DE RAPPEL

Si l'initiative kremlinoise est une première dans le Val-de-Marne, d'autres villes de France se sont déjà attelées à une démarche similaire, comme à Etampes (Essonne), Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), Lonnières-le Cellier (Loire-Atlantique), ou encore Montpellier (Hérault), où le maire de la cité languedocienne, Michaël Delafosse (PS), a fait ajouter cet été la mention « école publique

laïque », sur les façades de tous les établissements scolaires de la ville. « L'école est par nature laïque, mais ça va mieux en le disant », déclarait l'élu, lauréat du Prix national de la laïcité 2023, au quotidien Midi-Libre, le 26 août dernier.

Une pique de rappel nécessaire pour ces édiles, alors que les atteintes à la laïcité se multiplient ces dernières années dans nos écoles. Ainsi, pour le seul 3^e trimestre de l'année scolaire 2023-2024, l'Éducation nationale enregistrait pas moins de 1 517 signalements : port de signes et tenues à caractère religieux, contestations d'enseignement, prosélytisme, revendications communautaires, refus des valeurs républicaines, menaces de mort... Quand ce ne sont pas directement des passages à l'acte, comme avec les assassinats des professeurs Samuel Paty en 2020 et Dominique Bernard, l'an dernier.

LIBERTÉ DE CROIRE OU DE NE PAS CROIRE

Pourtant, c'est sur le principe de laïcité que l'école de la République s'est construite. « En 1882, lorsque Jules Ferry instaure l'enseignement laïc et obligatoire pour tous, explique Iannis Roder, directeur de l'Observatoire de l'éducation de la Fondation Jean Jaurès et professeur d'histoire-géographie en Seine-Saint-Denis, l'idée principale qui guide le gouvernement républicain est

de soustraire les enfants de France à la mainmise de l'église, afin de pérenniser la République. D'où la nécessité de laïciser les enseignants par la loi Goblet de 1886. »

Des lois qui vont être renforcées par celle de décembre 1905, qui instaure la séparation effective entre les Églises et l'État. Désormais, l'État se déclare laïc, c'est-à-dire neutre en matière religieuse. Il ne favorise et ne dépend d'aucune religion, mais, par là-même, les autorise toutes, dans les limites du respect de l'ordre public. Dès lors, la laïcité garantit aux croyants et aux non-croyants le même droit à la liberté d'expression et impose l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ou de croyance. Elle assure aussi bien le droit d'avoir ou de ne pas avoir de religion, d'en changer ou de ne plus en avoir. Elle garantit le libre exercice des cultes et la liberté de religion, mais aussi la liberté vis-à-vis de cette dernière : personne ne peut être contraint au respect de dogmes ou de prescriptions religieuses. La laïcité n'est donc pas une opinion parmi d'autres, mais la liberté d'en avoir une.

Une liberté de conscience qui commence à l'école, dès le plus jeune âge, comme le souligne Iannis Roder : « L'école offre la possibilité d'accéder à l'émancipation en se construisant par l'accès à un savoir basé sur la science et la raison. Il s'agit de se dégager des déterminismes qui sont les nôtres quand nous arrivons à l'école et de construire notre libre-arbitre, condition d'une citoyenneté consciente et active. C'est donc sur le principe de laïcité qui donne un cadre aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité que l'école s'est construite. » Il poursuit, en expli-

« Certains ne comprennent pas que l'école leur propose la liberté quand ils ne voient que l'impossibilité d'afficher des marqueurs identitaires, qui, en réalité, enferment, figent et divisent »

Iannis Roder

quant qu'aujourd'hui, la laïcité est interprétée par « une majorité comme étant une contrainte. Certains ne comprennent pas que l'école leur propose la liberté quand ils ne voient que l'impossibilité d'afficher des marqueurs identitaires, qui, en réalité, enferment, figent et divisent ».

DEVOIR D'ACTION

C'est en raison de ce contexte d'incompréhension que la Ville a fait de la laïcité depuis 2020 l'une des valeurs centrales de son action. « *La laïcité est l'un des piliers fondamentaux de notre République, rappelait ainsi Jean-François Delage le 16 octobre dernier, dans son discours en hommage à Samuel Paty. Ce principe nous permet de vivre ensemble dans la diversité, en respectant les croyances de chacun, mais en affirmant aussi que dans les espaces publics, et particulièrement à l'école, aucune appartenance religieuse ne doit prévaloir sur l'être-ensemble républicain.* (...) *Nous avons un devoir d'action. Nous devons, plus que jamais, défendre l'école comme le lieu vivant du savoir et de l'esprit critique* » poursuivait-il.

Un devoir d'action qui, au Kremlin-Bicêtre prend des formes concrètes, à commencer par la mise en place, tous les ans, d'instances de formation à la laïcité à destination des agents de la Ville. « *Les agents de la Ville sont des fonctionnaires territoriaux, explique Jean-François Delage. Et comme tous les fonctionnaires de l'État, ils sont soumis à un devoir de neutralité, en s'abstenant par exemple d'exprimer leurs convictions politiques, religieuses ou philosophiques, que ce soit dans leur tenue, leur comportement ou leurs propos.* » Si ces formations sont l'occasion de rappeler les principes fondamentaux de la laïcité et les devoirs et droits y afférant, elles ont également pour objectif, à partir d'exemples concrets, de permettre aux agents de dénouer des situations potentiellement conflictuelles.

Des formations essentielles pour le maire du Kremlin-Bicêtre, qui, en fervent défenseur de la laïcité et des valeurs de la République, promeut également toute l'année ce principe auprès des citoyens grâce à une programmation annuelle et un cycle de conférence dédiées depuis 2020. « *Ces événements intergénérationnels permettent d'aborder autrement la laïcité pour que chaque kremlinois puisse s'emparer de ce principe républicain, comprendre sa signification et sa place centrale dans notre République* », martèle-t-il.

« DES ARMES DE RÉFLEXION MASSIVE »

Afin de rappeler que la laïcité est avant tout un facteur de liberté, cette année, la Ville a choisi pour fil conducteur de sa programmation annuelle le mouvement de lutte pour les droits des femmes en Orient : la révolution « Femme, Vie, Liberté », née à la suite de l'assassinat le 16 septembre 2022 de Jina Mahsa Amini à Téhéran, cette jeune étudiante iranienne battue à mort par la police des mœurs de Téhéran pour un voile mal ajusté. Jusqu'au 13 janvier, c'est par une exposition consacrée aux caricatures de deux dessinateurs de presse iraniens en exil, Kianoush Ramezani et de Mana Neyestani, que le hall de la médiathèque L'Écho remettra « la laïcité au milieu du village », en proposant également un atelier d'initiation au dessin de presse, le 7 décembre, ainsi qu'un ciné-débat autour du documentaire de Claire Billet « Femme, vie, liberté : une révolution ira-

« Sans laïcité, pas de liberté, pas d'égalité, pas de fraternité »

Simon Cau

nienne ». Alors que le 7 janvier prochain marquera le dixième anniversaire de l'attentat djihadiste contre la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo*, cette semaine thématique s'attachera à évoquer le courage de ceux qui se battent pour la liberté d'expression face aux diktats obscurantistes. « *Le dessin de presse et la caricature sont des armes de réflexion massive, soutient Simon Cau, l'un des deux commissaires de l'exposition. Ils sont le fer de lance de la liberté de conscience, laquelle, en France, naît de la laïcité. Sans laïcité, pas de liberté, pas d'égalité, pas de fraternité. En fait, la laïcité est le ciment de ces trois notions, qui fondent notre modèle républicain, et qui, sans elle, se détricoterait* », poursuit l'homme de 36 ans. Pour lui, la défense de la laïcité est une nécessité impérieuse, car, comme le disait le dessinateur Charb, quelques semaines seulement avant de tomber sous les balles des terroristes : « *J'ai moins peur des intégristes religieux que des laïques qui se taisent.* »

LA PAROLE AU MAIRE

« La Laïcité est une extension de nos libertés »

LE MAG' : POURQUOI LA LAÏCITÉ EST-ELLE UNE DES VALEURS FORTES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ?

Jean-François Delage : Issue de la Révolution française, la laïcité a été une manière pour le peuple de dire que ce n'est pas à la religion de dicter les lois sociales, mais bien à l'État. En cela, c'est évidemment une des valeurs fondatrices de notre République, puisque c'est une manière d'affirmer que le pouvoir de l'État vient des citoyens et non, comme autrefois, sous la monarchie, de Dieu. C'est une manière de dire à un pouvoir religieux quel qu'il soit : vous gérez ce qui vous concerne, c'est-à-dire les croyants, mais au-dessus de vous, il y a des lois civiles qui sont plus fortes que les lois religieuses. Je sais qu'on entend dire ici ou là que nous avons une tradition historique chrétienne, mais ce n'est pas une raison pour faire peser les dogmes chrétiens sur l'ensemble de la population !

À mon sens, la laïcité est une valeur fondatrice de notre République parce qu'elle est aussi fondatrice de la liberté de conscience, de la liberté de croire ou de ne pas croire, et de la liberté pour chaque religion d'exister tant que chaque religion se soumet aux lois civiles. Au reste, la loi sur la laïcité a été très bien comprise et soutenue par les pouvoirs religieux, qui y ont vu la possibilité d'exister librement grâce aux lois de la République, puisqu'avec la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, celui-ci indique ne favoriser aucune religion, mais, en même temps, n'en interdire aucune. En fait la laïcité favorise la coexistence de l'ensemble des religions et elle met fin aux antagonismes religieux qui ont existé à un moment donné dans la société française. C'est en fait une loi de paix.

Dans le cadre des valeurs de la République, la laïcité nous dit qu'il y a d'abord une communauté républicaine et qu'on soit chrétien, non croyant, musulman, juif ou autre, on est d'abord des enfants de la République. La communauté qui nous réunit tous, c'est la communauté républicaine.

LE MAG' : QUELS SONT LES ENJEUX DE LA LAÏCITÉ POUR UN MAIRE ?

J.F Delage : À mon sens, il ne faut pas faire de la laïcité un dogme qui viendrait remplacer les autres ! En revanche, il faut en parler librement et ouvertement, de manière naturelle, comme si la laïcité était une notion parfaitement acquise pour tout le monde. L'enjeu pour un maire, c'est de la faire vivre et comprendre à l'ensemble des habitants. De la faire vivre auprès des croyants comme des non-croyants et leur dire qu'ils font partie avant toute chose de la communauté nationale et républicaine. C'est ce que nous faisons dans nos écoles, dans notre programmation d'éducation populaire ou encore autour d'événements plus festifs qui rassemblent l'ensemble des kremlinois, sans distinction aucune. D'ailleurs, au Kremlin-Bicêtre, on notera que non seulement la mosquée voisine avec la synagogue, mais en plus, on a une association inter-culturelle, qui permet aux représentants religieux de discuter, mais aussi au maire que je suis de conserver un dialogue permanent avec toutes les communautés religieuses sans distinction.

LE MAG' : COMMENT FAIRE RESPECTER LA LAÏCITÉ DANS UNE VILLE ?

J.F Delage : De manière générale, la laïcité est parfaitement respectée sur notre territoire. Maintenant, pour un maire, la neutralité religieuse doit s'appliquer dans ses services publics, comme ils doivent s'appliquer dans les services publics de manière générale. C'est tout le sens des formations sur la laïcité qu'on pratique régulièrement avec les agents de la Ville. Ensuite, il faut maintenir un dialogue constant avec la population, d'où la nécessité de créer des événements sur la ville, comme la semaine de la laïcité, qui est un moment pour réexpliquer que la laïcité c'est quelque chose de très concret qui doit s'appliquer dans l'espace commun. Il faut également que la laïcité s'applique à l'école afin que le libre arbitre, la liberté de conscience puissent se forger. Et c'est aussi pour ça qu'on a fait rajouter le mot laïcité sur le fronton des écoles. De même que c'est la raison pour laquelle, tous les ans, nous faisons une cérémonie en mémoire de Samuel Paty ou en mémoire des victimes du terrorisme. En fait, pour faire respecter la laïcité dans une ville, il faut qu'on la comprenne, qu'on intègre les valeurs qui sont derrière et il faut pouvoir en parler sans avoir l'impression d'avoir prononcé un gros mot. Il y a tellement de choses qui ont été dites autour de ça à la télévision, récupérées par des partis politiques x ou y. Mais la laïcité n'appartient à aucun parti. C'est une valeur républicaine ! On la respecte parce qu'elle nous permet de vivre ensemble, dans le respect et la tranquillité. Ce n'est pas une limitation de nos libertés, c'est au contraire une extension de nos libertés. Et au Kremlin-Bicêtre, dans cette ville historiquement défenseuse de la laïcité, les habitants l'ont parfaitement compris et adopté.



CHIFFRES CLÉS

1881 et 1882
Lois Ferry qui instaurent l'école obligatoire, libre et laïque pour les enfants de 6 à 13 ans

1905
Loi de séparation entre les Églises et l'État

2004
Loi encadrant le port de signes ou tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics

2024
Apposition du principe de laïcité sur le fronton des écoles du Kremlin-Bicêtre



« La Laïcité, c'est la séparation entre l'État et la religion. Même si ce n'est pas le seul, l'école est le premier lieu de la laïcité. Moi qui suis en 1^{ère}, je trouve qu'on n'en parle pas assez. Pourtant, on devrait. Au lycée, je vois souvent des personnes qui portent des croix au-dessus de leurs vêtements et personne ne leur dit rien, alors que le port du voile, ça fait scandale ! De ce point de vue-là, l'Éducation nationale ne fait pas son boulot, car la religion n'a rien à faire à l'école. Ce sont des convictions personnelles qui doivent rester privées. Je pense que la laïcité est une forme de liberté qui permet à tout le monde de vivre ensemble malgré les différences de croyance de chacun. »

Eva, 18 ans

« La Laïcité, c'est le fait de pouvoir coexister malgré nos croyances religieuses, ainsi que la libre possibilité de croire ou de ne pas croire. Il faut défendre ce principe, car les religions sont dogmatiques et je n'ai pas envie qu'on mette du dogmatisme dans nos institutions ! J'ai une fille de 10 ans et, à l'école, la religion est un sujet. Certains demandent avec insistance à leurs camarades pourquoi ils ne pratiquent pas. Mais, la religion, c'est d'abord une affaire personnelle. Défendre la laïcité, c'est défendre la paix sociale et la tolérance. En fait, c'est défendre la République Française, tout simplement. L'État est neutre religieusement et doit le rester ! C'est fondamental ! »

Marie-Ange, 43 ans



« Si aujourd'hui la laïcité définit la neutralité religieuse de l'État, la notion a permis de désamorcer l'influence de l'Église sur les institutions, notamment à l'école, et de nous libérer du carcan religieux, ce qui est un apport très positif dans la société actuelle. Elle permet de lier la liberté de conscience, l'égalité entre les citoyens et la fraternité, c'est-à-dire, en fait, la paix civile. Pour moi, il est essentiel de défendre la laïcité, comme les droits de l'Homme. Mais il faut aussi garder un soutien critique et un œil philosophique sur la laïcité, afin que l'esprit de la laïcité en surpasse la lettre, et qu'elle ne devienne pas une nouvelle religion. »

Adrien, 24 ans



« La laïcité pour moi, c'est le fait d'être dans un environnement où toutes les religions peuvent se côtoyer sans conflit. Pour cela, il ne faut pas de signes religieux ostentatoires dans les lieux publics, c'est essentiel pour la paix et la tolérance. La laïcité, c'est la liberté de conscience, mais cette liberté doit s'arrêter là où commence celle des autres. Je considère qu'il faut défendre la laïcité, notamment à l'école. Je ne comprends pas qu'on rejette certains enseignements juste parce qu'ils sont contraires aux dogmes religieux. Défendre la laïcité, c'est défendre la tolérance et le vivre-ensemble. »

Mélina, 40 ans



« La laïcité, c'est un espace libre, où chacun peut exercer ses convictions comme il le souhaite, tout en se respectant les uns les autres et en respectant la loi. La religion doit rester une affaire personnelle et ne pas interférer dans l'espace public. Je pense qu'il faut bien sûr défendre la laïcité, mais pas l'instrumentaliser. Certains partis politiques se servent de la laïcité à des fins électorales, ce qui attise les conflits et ne fait qu'augmenter la confusion dans l'esprit des gens. La laïcité est une valeur essentielle pour la liberté de chacun et devrait permettre la tolérance. »

Benjamin, 45 ans

« La laïcité est un principe qui permet de vivre tous ensemble et d'éviter que les facteurs religieux entrent en ligne de compte dans les lieux où elle devrait être respectée, comme l'école ou comme ici au Conservatoire qui sont des espaces publics. À l'école chacun doit garder sa neutralité, parce que les enfants sont particulièrement influençables et n'ont aucun recul. La religion est d'abord une affaire de croyance alors qu'à l'école, on enseigne les faits. Au Kremlin-Bicêtre, je n'ai pas l'impression que ce soit un sujet délicat, au contraire, je trouve qu'elle est plutôt respectée. En revanche, ajouter la laïcité au fronton des écoles, à la suite de la devise de la France, je pense que ce n'est pas forcément une bonne idée. Même si je comprends la démarche. »

Arnaud, 40 ans

Paroles de Kremlinois

MEMENTO

POUR LES FÊTES DE NOËL, LA CRÉATRICE DE BIJOUX DE APL MEMENTO VOUS OFFRE
-15% SUR SES BIJOUX AVEC LE CODE:

FETES2024



DECOUVREZ TOUS LES BIJOUX SUR LE SITE:

www.apl-memento.com

Bijoux en Argent faits mains et fabriqués au Kremlin-Bicêtre

l'aide à domicile
ADHAP



Besoin d'aide à domicile ?

GRAND ÂGE - HANDICAP - IMMOBILISATION TEMPORAIRE



365 J
PAR AN

CHEZ VOUS
EN 48H

PERMANENCE
TÉLÉPHONIQUE
24H/24

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV.
HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

Bianca
Auxiliaire de vie
depuis 11 ans

« **Le Kremlin-Bicêtre est un carrefour du monde !** »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

La rue de la Fraternité, ça résume assez bien l'esprit de la ville.

... un monument de la ville ?

La statue du gaulois : on a l'impression qu'il veille sur les habitants.

... un entité de la ville ?

L'association des commerçants, car c'est la vitalité d'une ville et une entraide bienvenue.

Guyvin Vivot

Pause coiffée

Reprenant le salon de coiffure que sa mère Marie-Claire a tenu pendant des années au Kremlin-Bicêtre, Guyvin Vivot en a fait un lieu hybride, où chaque client peut se voir proposer une coupe ou... une coupe, l'établissement faisant aussi bar ! Portrait d'un homme créatif pour qui la mixité et la convivialité sont des marqueurs forts de la ville.

On peut être né à Longjumeau (Essonne), avoir habité Thiais depuis sa plus tendre enfance et se sentir profondément Kremlinois. C'est le cas de Guyvin Vivot, un coiffeur de 40 ans, qui n'aura jamais vraiment coupé les racines qui le rattachent à notre ville.

DANS LES PAS DE MARIE-CLAIRE

Des racines qui s'implantent au Kremlin-Bicêtre en 1987, lorsque Marie-Claire, sa mère, décide d'ouvrir un salon de coiffure dans la galerie Grand-Sud, au bord de l'avenue de Fontainebleau. « J'avais trois ans, se souvient Guyvin, et pendant des années, ma mère, qui m'élevait seule, m'amenait au salon. Ce sont les clientes qui me gardaient, jouaient avec moi aux petits chevaux, me promenaient. Ce salon, c'était mon univers, ma maison. » Au point qu'en grandissant, alors que le salon maternel s'installe de l'autre côté de l'avenue de Fontainebleau, le jeune garçon va passer tous ses samedis pour aider sa mère à faire les shampoings ou les couleurs de ses clientes. Une habitude qui va conditionner sa vie future.

Élève volontiers rêveur avec des difficultés pour rester longtemps concentré, il abandonne ses études en 3^e et s'oriente tout naturellement à 16 ans vers un CAP coiffure, avant de se lancer en 2002 dans un brevet professionnel. « Avec ça, ma mère voulait que je devienne patron, raconte Guyvin, alors que moi, j'avais juste envie d'avoir un salaire pour être indépendant, si bien que j'ai arrêté au bout d'un an. » Embauché dans un salon de Rueil-Malmaison, l'homme finit par réaliser son rêve et quitte le domicile maternel. « Le patron a été mon père professionnel, poursuit Guyvin. Il m'a appris à gérer une affaire et m'a montré que j'avais de la valeur, que je pouvais faire des choses. »

COUPURE

Fort de cette nouvelle expérience, il décide de partir à l'étranger afin d'élargir son horizon. Il débarque en Angleterre en 2006 pour une aventure de plus de trois ans qui le mènera notamment chez un barbier. Il en est à envisager une installation en Chine, lorsqu'un événement bouleverse toute sa vie. Atteinte d'un cancer depuis plusieurs années, sa mère décède brutalement quinze jours avant sa retraite.

« Pour moi, ça a été un double cataclysme : sentimental d'abord, mais aussi professionnel, concède Guyvin. À 26 ans, je me retrouvais avec son salon de coiffure sur les bras sans avoir le cœur de l'abandonner. » Il décide alors de passer une formation pour la création d'entreprise et reprend le magasin « en voulant qu'il reste comme il avait toujours été ».

Les débuts sont difficiles. Avec la maladie de sa mère et les trop rares ouvertures du magasin, les clientes ont depuis trois ans quasiment déserté l'enseigne. Une situation qui contraint le nouveau chef d'entreprise à ouvrir 6 jours sur 7, de 9h à minuit. « En fait, tant qu'il y avait des clients, je prenais ! », se souvient-il. Une stratégie qui porte peu à peu ses fruits et qui l'amène à embaucher.

CONVIVIALITÉ ET SOLIDARITÉ

Pendant la décennie qui suit, tandis qu'il instaure « un lien très fort » avec ses clients qu'il tutoie, Guyvin apprend peu à peu à apprécier cette ville dans laquelle il a en partie grandi. « Ce qui me plaît ici, c'est la grande variété de population qu'on peut y rencontrer. Le Kremlin, c'est le croisement de toutes les nationalités, le carrefour du monde ! Et puis, il y a peu de ville où on retrouve ce côté village, famille, avec une solidarité effective entre les gens. Vous pouvez avoir n'importe quel problème, vous trouverez toujours de l'aide ! », explique celui qui se dit « très attaché aux Kremlinois ».

Mais en coiffant tard le soir, Guyvin a aussi découvert autre chose : « Les salons sont des lieux de rencontre et d'échange où les gens ont plaisir à se retrouver, explique-t-il. Aussi, pour développer cette forme de convivialité que tout le monde appréciait, je me suis dit que je pouvais peut-être aussi créer un lieu mixte, où on peut se faire coiffer, évidemment, mais aussi boire un café, un verre, dans une ambiance détendue et amicale ». C'est ainsi qu'en août 2021, après avoir obtenu une licence 4 « pour un bon prix » auprès d'un commerçant kremlinois, il ouvre « L'Atelier MC », dans lequel il organise aussi, une fois par mois, des soirées Jeux de société, qui ravissent clients et amis.

Mais l'homme ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Dès janvier 2025, désireux de « rendre le pouvoir aux ouvriers qui font la réussite d'une entreprise », Guyvin a décidé de faire de son salon une société coopérative afin que chaque salarié devienne aussi un patron. « L'entraide et la solidarité devraient être à la base de toute entreprise humaine », martèle-t-il. L'esprit du Kremlin-Bicêtre a encore de beaux jours devant lui. ■

L'ADASE, 50 ans au service de la culture

Créée en 1974 à l'initiative du CDC Habitat, l'ADASE (Association de développement des activités socio-éducatives) permet aux Kremlinois, depuis 50 ans, de pratiquer la musique, la danse, les arts plastiques, les arts scéniques et le sport, dès l'âge de 3 ans.

Atteindre un demi-siècle d'existence peut être synonyme de réjouissance. C'est le cas de l'ADASE, une association kremlinoise créée en 1974, grâce à la volonté de CDC Habitat (ex-CNI) de construire des centres socio-culturels sur le haut de la ville pour les habitants des résidences alentours. À l'époque, le CDC Habitat est le bailleur du ministère des armées. C'est pourquoi ce dernier a mis à disposition un site proche du Fort de Bicêtre afin de construire l'ADASE. « En créant notre association, l'objectif était de mettre en place une politique sociale et culturelle, explique Max Segarra, le président de l'association. La pratique d'activités permet la sociabilisation, mais c'est aussi une manière d'apprendre, puisque que l'on apprend toujours au contact de l'autre ».

« La pratique d'activités permet la sociabilisation, mais c'est aussi une manière d'apprendre, puisque que l'on apprend toujours au contact de l'autre. »

Max Segarra

UNE DEUXIÈME MAISON

Au fur et à mesure des années, cette dynamique sociale a favorisé l'émergence d'un véritable « noyau familial ». Alors que certains sont adhérents à l'ADASE depuis plus de 40 ans, d'autres y ont effectué leurs premiers pas. C'est notamment le cas de son président, Max Segarra. « J'ai commencé à l'âge de trois ans et demi grâce à ma mère qui était responsable de l'administration, se remémore-t-il. J'ai fait plusieurs activités jusqu'à mes 14 ans ». Une histoire que l'on retrouve chez plusieurs membres de l'association. La vice-présidente était inscrite en danse dès l'âge de 7 ans, pour ensuite y devenir professeure de zumba, tandis que le trésorier et la secrétaire ont leurs trois filles qui pratiquent la danse depuis plus de dix ans. « Au fil des années, ce sont des fratries qui viennent et qui partent. Ici, c'est un peu notre seconde famille », se réjouit le président.

EN SCÈNE !

Riche de plus de 300 adhérents, l'ADASE organise à chaque fin de saison un spectacle sur la scène de

l'ECAM, réunissant toutes disciplines confondues. « L'idée est de mélanger la danse, les arts scéniques, la musique et le sport autour d'un même thème et d'organiser une exposition pour les élèves d'arts plastiques ». Une manière de réunir cette grande famille, qui, en fonction des disponibilités de ses professeurs et de ses élèves, ne manque pas l'occasion de briller aux rendez-vous culturels organisés par la ville : le forum des associations, les ateliers d'artistes, Octobre Rose, la fête de la ville... « Cela permet à nos élèves de gagner confiance en eux et de prendre du plaisir, poursuit-il. On essaie aussi d'intégrer les personnes handicapées, le vivre ensemble étant une valeur fondamentale de l'ADASE. Il faut du courage pour monter sur scène. C'est pour cela qu'on ne force jamais un adhérent à participer s'il n'en a pas envie ».

VERS LE E-SPORT

Alors que l'ADASE a fêté son cinquantenaire les 25 mai et 16 juin derniers, de nouveaux projets sont dans les cartons. Elle souhaiterait ainsi ouvrir un tiers lieu s'inscrivant dans la continuité des activités d'arts plastiques, mais aussi, avec le développement des nouvelles technologies, proposer des activités autour du e-sport, c'est-à-dire des compétitions de jeux vidéo, où les joueurs s'affrontent seuls ou en équipe, depuis une console ou un ordinateur. « L'idée c'est de proposer un projet qui s'ancre dans l'ère du temps, sans renier notre identité. Nous proposons déjà des activités sportives, c'est pourquoi le e-sport s'inscrit dans notre continuité ». Même si le cap des 50 ans est passé, l'ADASE a encore de belles années devant elle...



MÉMOIRE VIVE

LES CÉLÉBRITÉS DU KREMLIN-BICÊTRE
Ils sont nés, ont travaillé ou vécu dans notre ville dans l'anonymat le plus complet, avant que leur talent ne les propulse sur le devant de la scène et en fasse des « vedettes ». *Le Mag'* consacre une série d'articles à ces Kremlinois ordinaires entrés dans la mémoire collective.

2/6 Popeck, un comique sur le trottoir..

Avec son personnage de petit juif râleur, porteur de moustache et de chapeau melon, Popeck a fait rire des générations de Français. Mais si sa silhouette est connue de tous, ou presque, peu de gens savent qu'avant de se placer sous le feu des projecteurs, l'homme a arpenté les rues kremlinoises il y a plus d'un demi-siècle.

En termes d'aujourd'hui, on dirait que le petit Judka Herpsut (son vrai nom) est issu d'une famille recomposée et d'un couple dysfonctionnel... Lorsqu'il naît à Paris en mai 1935, son père a déjà 57 ans et sa mère 33. Juifs immigrés de Roumanie et de Pologne, tous deux sont déjà parents de trois filles nées de précédentes unions. Leurs disputes sont fréquentes et le gamin sera surtout pris en charge par son père, dont la figure attachante sera une puissante source d'inspiration pour le futur artiste comique.

DE L'ENFANT CACHÉ...

Après l'Exode de 1940, il passe deux ans dans un foyer d'enfants en Limousin, avant de revenir début 1942 à Paris pour quelques mois, alors que les persécutions antisémites s'accroissent. Portant l'étoile jaune avec son père, ils réchappent miraculeusement aux grandes rafles de l'époque. C'est seulement trente ans plus tard, grâce aux recherches de Serge Klarsfeld, qu'il apprendra la déportation mortelle de sa mère à Auschwitz, en mai 1942.

Grâce à l'Œuvre Sociale aux Enfants (O.S.E.), qui organise clandestinement le placement des enfants potentiellement persécutés, il passe la fin de la guerre à la campagne, au nord de Paris jusqu'à la Libération. De retour dans la capitale, l'enfant espiègle, débrouillard et parfois bagarreur (il se fait traiter de « sale Blum » par un condisciple), révèle son peu d'appétence pour la scolarité. Après un apprentissage d'ébénisterie au faubourg Saint Antoine, dont il ne garde pas la vocation, une paternité précoce et involontaire le contraint à un mariage qui tourne vite au fiasco. Un talent de comédien certain lui ayant été détecté lors d'une représentation confidentielle de *Seul Maître à*



bord après Dieu, il se motive pour intégrer le prestigieux cours d'art dramatique de René Simon.

...AUX TROTTOIRS DU KREMLIN

En attendant de monter sur scène, comme il faut bien faire « bouillir la marmite », il enchaîne, pendant plus de quinze ans, les emplois alimentaires. Aussi, il sera successivement clerc d'huissier, coursier, employé de pompes funèbres, chauffeur de camion, et surtout vendeur de « caleçons molletonnés » chez un grossiste parisien, « running gag » de ses sketches futurs. Autant d'expériences et d'observations parfois cocasses du comportement humain, qui alimenteront grandement son répertoire. Ainsi, au seuil des années 70, les Kremlinois le verront, route de Fontainebleau, à proximité de la quincaillerie Augeres, employé par le magasin *Henry*, ancien chapelier reconverti dans l'habillement, jouer de sa faconde et son bagout pour héler les chalands nombreux attirés aussi, à proximité, par l'effervescence d'alors des pittoresques Pucés de Bicêtre.

ET HERBERT DEVINT POPECK

Artistiquement, suite à son passage au cours Simon sous le pseudonyme de Jean Herbert, il accumule progressivement figurations et petits rôles sur les planches ou à l'écran où il aborde aussi bien les registres dramatiques que comiques.

Il y côtoiera des figures célèbres, de Marcel Achard à Edwige Feuillère en passant par Charles Denner et Louis de Funès, avec lequel il tournera en 1973 *les Aventures de Rabbi Jacob* et dont le rôle de Moïshé Schmolle le révélera au public populaire.

Il crée de manière impromptue le personnage de Popeck en 1968, au cours d'un entracte de *l'Idiot* de Dostoïevsky, dans lequel il joue un rôle mineur. De café-théâtres en cabarets, le personnage va émerger au grand public, singulièrement suite à l'émission télévisée *Le Grand Échiquier*, où il est invité personnellement par le cinéaste François Truffaut qui l'adore... Avec son célèbre accent yiddish, sa redingote et son chapeau melon fétiche (le même depuis toujours), Popeck va croquer les tracas du quotidien de son personnage, éternel râleur inspiré de son père et de toutes les tribulations de ses années de « vache enragée », mêlant l'humour juif à celui du titi parisien.

Depuis quarante ans, les grandes scènes françaises et les festivals internationaux d'humour lui auront assuré définitivement la célébrité.

Début 2024, à 89 ans, alors qu'il joue encore son dernier spectacle *Fini de rire, on ferme*, celui qui est considéré comme le doyen des comiques français annonce en effet sa retraite... bien méritée ! « On n'est pas des sauvages, tout de même ! »

AGENDA

7 ET 8 DÉCEMBRE

Bourses aux vêtements d'hiver pour enfant
Par l'association Les Parents
Ensuite

Espace André-Maigné
Samedi : 8h30 -15h : dépôt ; 15h30 -17h30 : vente
Dimanche : 9h -14h : vente ; 15h30 - 16h30 : retrait

14 DÉCEMBRE

L'Atelier des Arts fête ses 10 ans
Buvette et jeux
Entrée gratuite
14h -23h, au 23 bis, rue Robert-Schuman

20 ET 21 DÉCEMBRE

Concert *Destino Patagonia*
Par l'association The Singing Mice
Avec le groupe argentin Los Calchakis
De 7,50 € à 16,50 €
Billetterie : theatreduende.com
20h30, au théâtre El Duende
23, rue Hoche, Ivry-sur-Seine



Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle dédiée à la vie associative : Viv'Asso



Changement de saveurs au Café de la mairie

Ouvert depuis le 13 septembre, *Le Café de la mairie*, situé sur la place des combattants, est passé de la cuisine française à la cuisine asiatique. Grâce à son ambiance conviviale et à ses plats savoureux, l'établissement a déjà conquis l'estomac de nombreux Kremlinois, en moins d'un mois et demi.

« Bonjour, qu'est-ce que je vous sers ? ». À peine entré, c'est avec le sourire aux lèvres que Jin Aimin, le nouveau responsable du *Café de la mairie*, accueille ses clients. Que ceux-ci viennent simplement pour boire un café ou manger des sushis, c'est dans la joie et la bonne humeur que les employés les reçoivent. Cet espace chaleureux, autrefois un café-restaurant, s'est reconverti depuis le 13 septembre en une enseigne spécialisée dans les plats traditionnels asiatiques. Pour Jin, auparavant restaurateur dans un commerce rouennais, reprendre ce bistrot de 65m² était l'occasion pour lui de se rapprocher de ses enfants parisiens. « *Le Kremlin-Bicêtre est une ville attachante car très agréable*, se réjouit le gérant. *J'ai tout de suite pensé que c'était l'endroit idéal pour en faire un restaurant asiatique, car c'est ma spécialité et il y en a peu en ville...* ».

PETITS PRIX ET GROSSES PORTIONS

Ouvert du lundi au dimanche, dès 7h pour le café et de 12h à 14h30, puis de 19h à 22h pour le restaurant, ce nouveau commerce propose à la carte des plats aux prix alléchants : nouilles Pékinoises à 10,50 €, crevettes sautées à la sauce piquante à 12,50 €, riz cantonnais à 5,50 €, menus composés de soupes, sushis, makis et brochettes autour de 12 €... Et pour les plus gourmands, le « plateau bar », un gigantesque assortiment de sushis, de makis et salades pour 4 personnes, à 68 €, ne laissera personne sur sa faim. « *Le menu est copieux et la cuisine succulente, pour un rapport qualité prix très intéressant, contrairement à d'autres restaurants du même type*, explique Laurent, un client Kremlinois. *En plus, l'accueil est très sympathique et le serveur sourit tout le temps !* », rajoute-t-il avec gaieté.

TRANSMISSION CULINAIRE

Une qualité gustative qui s'explique par le savoir-faire des em-

ployés et du gérant, tous originaires de Chine. Jin Aimin dirige l'établissement avec sa femme et ses deux cousins, un duo de cuisiniers spécialisés dans la préparation des repas chinois et japonais. Le concernant, c'est à l'âge de 19 ans qu'il se passionne pour la cuisine. Arrivé en France en 1985 avec sa famille, ce sont ses parents et ses grands-parents qui lui transmettent leur maîtrise culinaire. Une révélation pour le jeune homme qui devient un féru de gastronomie asiatique. « *Au début, j'enchaînais les petits métiers : plombier, maroquinier... Au fur et à mesure, je me suis dirigé vers la restauration parce que, pour moi, ça coulait de source. C'était dans mes veines* », se remémore-t-il.

NOUVEAUX CUISINIERS MAIS SERVEUR IDENTIQUE

Même si Jin et son équipe de 5 personnes ont mis les bouchées doubles pour ouvrir rapidement et offrir un service de qualité aux Kremlinois, c'est avant tout l'aspect convivial et familial du café-restaurant qui en fait son charme. « *Nous, on a connu cet endroit quand c'était l'ancien bistrot*, explique la Kremlinoise Caroline, accompagnée de son amie Diane. *Tout le monde passe ici pour manger ou simplement boire un café, c'est un lieu de rencontre et de convivialité. Sans lui, le quartier serait mort !* ». Afin de préserver le lien avec les habitués, le nouveau gérant a souhaité conserver l'emblématique serveur Ramdane, permettant ainsi d'effectuer un changement en douceur. « *Au début, j'ai eu un peu de mal à me souvenir de tous les plats à la carte*, avoue celui-ci en riant. *Mais à présent, ça va mieux. Et comme les clients sont contents, je le suis aussi !* » Avec une moyenne de 20 couverts par jour, l'équipe espère prochainement élargir son offre en proposant de la livraison à domicile. Le Kremlin-Bicêtre n'a pas fini d'avoir l'eau à la bouche !

« **Le Kremlin-Bicêtre est une ville attachante car très agréable** »

Les nounous des temps modernes

Qu'elles soient libérales ou salariées de la Ville du Kremlin-Bicêtre, les assistantes maternelles veillent constamment sur les tout-petits, de leurs 2 mois et demi à leurs 3 ans. Une prise en charge souvent sous-estimée mais pourtant cruciale pour assurer le bon développement des enfants... dans la joie et la bonne humeur.



« Vous voulez jouer avec les cubes les enfants ? Qu'est-ce qu'on fait ? Une tour ? ». Ce mardi matin, au sein du Relais Petite Enfance (RPE), c'est avec le sourire aux lèvres et quelques rires qu'un groupe d'enfants se dirige vers Laïla, l'assistante maternelle, afin de venir jouer avec elle. Une atmosphère légère et chaleureuse flotte dans l'air. Tandis que Laïla s'amuse avec la petite troupe, d'autres assistantes maternelles ont au creux de leurs bras des tout-petits endormis. Guichet unique, le RPE est le service auquel s'adressent les familles lorsqu'elles ont besoin d'un mode de garde pour leurs enfants, qu'il soit collectif ou individuel. Elle comprend 72 assistantes maternelles indépendantes agréées, pour une capacité d'accueil de 216 enfants. La Ville emploie également, au sein de la crèche familiale Antoine de Saint-Exupéry, 10 assistantes maternelles en charge de 34 enfants « *Nous accueillons les petits de 2 mois et demi à 3 ans et demi*, explique Marie-Pascale Faure, directrice de la crèche familiale. *Les assistantes maternelles restent en contact permanent avec l'enfant, se familiarisent avec lui et apprennent à le connaître, elles sont présentes pour lui. Cela permet de limiter les pleurs et d'instaurer un climat de confiance* ».

ÉVEIL ET BIEN-ÊTRE

En plus de veiller sur eux, les professionnelles de la petite enfance ont pour rôle d'accompagner le développement, l'éveil et la socialisation des tout-petits. C'est pourquoi, afin d'éveiller leur cinq sens, les activités vont des chansons en commun à la peinture, en passant par la pâte à modeler ou des jeux variés qui contribuent à leur développement psychomoteur et cognitif. « *Pour nous, ce sont des êtres à part entière, on ne leur parle pas "bébé"*, poursuit Marie-Pascale Faure. *On est là pour aider l'enfant à se connaître lui-même, qu'il apprenne à vivre en collectivité dans un environnement sécurisé et apaisant* ». Contribuer à l'épanouissement des tout-petits et à leur apprentissage n'est pas une mince affaire. Afin de s'y préparer, les profes-

sionnelles de la petite enfance ne cessent de se former, afin de rester à jour sur de nouvelles méthodes. « *Non seulement ces formations sont bénéfiques pour la prise en charge des enfants, mais elles permettent aux assistantes maternelles de rencontrer d'autres professionnels de la petite enfance et ainsi gagner en expérience* », continue la directrice.

DES LIENS POUR LONGTEMPS

Pour la plupart mères de famille, les assistantes maternelles ont avant tout choisi ce métier pour pouvoir contribuer au bien-être des plus petits. « *Les enfants sont tellement vifs, ils me procurent de la joie de vivre*, raconte Elle, assistante maternelle depuis trois ans. *Et puis, ce que je leur donne, ils savent me le rendre par un sourire, un câlin. C'est un métier très gratifiant* », poursuit-elle. Dans ce métier de passion, ce qui marque le plus les assistantes maternelles ce sont les liens tissés avec les enfants. « *Quand je les croise dans la rue avec leurs parents, ils courent vers moi et sautent dans mes bras. Ça me fait plaisir, je me dis que je fais bien mon travail !* », se réjouit Laïla, 16 ans d'expérience derrière elle. *Parfois, bien après qu'ils aient quitté nos bras, d'autres reviennent manger à la maison et je me rends compte qu'ils ont bien grandi* », continue-t-elle, avec un brin de nostalgie. Même si le moment de la séparation est toujours une étape douloureuse, les sourires innocents des bambins restent la « *plus belle des récompenses* » pour ces professionnelles.

7 DÉCEMBRE



Théâtre d'objet

LE CRI DES MINUSCULES

Compagnie Ne dites pas non, vous avez souri
Dès 3 ans
16h, à l'ECAM

C'est l'histoire d'un petit monsieur chapeauté qui tombe amoureux d'une insecte ailée. De leur amour naît un être hybride, union de l'humain et de la nature... Tout en ombres projetées, en marionnettes et en musique, LE CRI DES MINUSCULES est un conte visuel délicat où l'infiniment petit côtoie la grandeur des rêves et des émotions.

Sport

HANDBALL N3 MASCULINE

CSAKB / Issy Handball
19h, au gymnase Ducasse

HANDBALL N3 FÉMININE

CSAKB / US Palaiseau
21h, au gymnase Ducasse

11 DÉCEMBRE

Atelier

MÉLI - MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15-10h45 et 11h-11h30, à L'Écho

14 DÉCEMBRE

Atelier

MÉLI - MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15-10h45 et 11h-11h30, à L'Écho

Atelier

CAFÉ NUMÉRIQUE

Se divertir et se cultiver sur internet !
10h30, à L'Écho

Santé

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS (IFSI)

Accès libre
10h – 16h, APHP Hôpital Bicêtre

Association

L'ATELIER DES ARTS FÊTE SES 10 ANS

Buvette et jeux
Entrée gratuite
14h – 23h, au 23 bis, rue Robert-Schuman

Association

PORTE OUVERTE

Par l'association Zoé d'Or
Entrée gratuite
14h30 – 18h, à l'Espace André-Maigné

Sport

HANDBALL N3 MASCULINE

CSAKB / Entente du Theile
21h, au gymnase Ducasse

REMETTONS LA LAÏCITE AU CŒUR DU VILLAGE

5 AU 7 DÉCEMBRE

Exposition
La révolution « Femme, Vie, Liberté »
Dessins de presse de Kianoush Ramezani et de Mana Neyestani
Jusqu'au 11 janvier 2025,
Hall, 1^{er} et 2^e étage de L'Écho

7 DÉCEMBRE

Journée spéciale laïcité

Initiation au dessin de presse

De 10h30 à 12h et de 14h à 16h
2^e étage de L'Écho

Partie d'échecs en simultanée

De 14h à 16h,
à l'auditorium Lounès Matoub

Ciné-débat

Femme, Vie, Liberté - Une révolution iranienne

16h30 – 18h30,
à l'auditorium Lounès Matoub

Cinéma
L'ÉCHO FAIT SON CINÉMA JUNIOR
Là-Haut, de Pete Docter
A partir de 7 ans
14h30, à l'auditorium Lounès matoub

Carl Fredrickson, un vendeur de ballons à la retraite, est prêt pour sa dernière chance de s'envoler. Il attache des milliers de ballons à sa maison et se dirige vers le monde perdu de ses rêves d'enfant. Mais, à son insu, Carl embarque Russell, un garçon de 8 ans, là au mauvais endroit, au mauvais moment...

Sport

FUTSAL D1

KB Futsal / Coal Futsal Club
16h30, au gymnase Ducasse

Cinéma
L'ÉCHO FAIT SON CINÉMA JUNIOR
Là-Haut, de Pete Docter
A partir de 7 ans
14h30, à l'auditorium Lounès matoub

Carl Fredrickson, un vendeur de ballons à la retraite, est prêt pour sa dernière chance de s'envoler. Il attache des milliers de ballons à sa maison et se dirige vers le monde perdu de ses rêves d'enfant. Mais, à son insu, Carl embarque Russell, un garçon de 8 ans, là au mauvais endroit, au mauvais moment...

Sport

FUTSAL D1

KB Futsal / Coal Futsal Club
16h30, au gymnase Ducasse

12 DÉCEMBRE

Littérature

CLUB DE LECTURE DU KB

Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

Détente

SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ

Public adulte
19h – 23h, à L'Écho

13 DÉCEMBRE



Concert de Noël

LES POP CORN LADIES

18h30, au parc de Bicêtre
Venez vibrer au rythme des chants de Noël avec les Pop Corn Ladies ! Un concert a cappella festif, détonnant... et irrésistiblement swing !



Comédie musicale

J'ADORE MA VIE

Compagnie Madamelune
Dès 11 ans
Tarif de 7 à 20 €
20h, à l'ECAM

Il était une fois, Trousse et Bacon. Ils se sont aimés pendant des années, mais aujourd'hui, ils se quittent. Pourtant, Trousse n'est pas prête à renoncer à l'Amour. Avec J'ADORE MA VIE, la metteuse en scène Sonia Bester signe une comédie musicale burlesque aux allures de conte philosophique, pour chanter ensemble l'amour sous toutes ses formes.

16 DÉCEMBRE

Exposition

KREM DE PHOTOGRAPHIE

Vernissage
18h30, à l'Espace jeunesse,
8 rue Paul Lafargue

17 DÉCEMBRE

Sport

DÉCOUVERTE DU KATAL

Par l'association CSAFKB
Contact : 07 59 44 36 07
18h30 – 20h, au fort de Bicêtre

18 DÉCEMBRE

Conférence-débat

CYCLE DE CONFÉRENCE PARLONS

SEXUALITÉ !

L'influence de la culture sur nos désirs et fantasmes sexuels
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

19 DÉCEMBRE

Politique

CONSEIL MUNICIPAL

19h30, en salle du Conseil

20 DÉCEMBRE



Théâtre

LA MOUCHE

Par la compagnie Hush
18h30, à l'auditorium Lounès Matoub
Les pensées de la jeune Emma ne tournent qu'autour de sa professeure particulière, Marjorie. Comment se concentrer et apprendre la littérature anglaise quand on est folle amoureuse de son enseignante ? C'est sur ce synopsis que la compagnie Hush construit un kaléidoscope d'émotions, mêlant le comique au déconcertant.

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 17 DÉCEMBRE

Nathan Selighini

Photographe et plasticien
Galerie de l'ECAM



20 ET 21 DÉCEMBRE

Concert

DESTINO PATAGONIA

Par l'association The Singing Mice
Avec le groupe argentin Los Calchakis
De 7,50 € à 16,50 €
Billetterie : theatrelduende.com
20h30, au théâtre El Duende
23, rue Hoche, Ivry-sur-Seine

21 DÉCEMBRE

Convivialité

PAUSE CRÉATIVE

Tout public
10h30, à L'Écho



JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

#Mythologies

PAR INANIS

Place Jean-Jaurès

REDÉCOREZ VOTRE SALON AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE



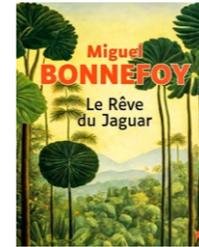
NOBLES DAMES LA 6 CHEZ BEETHOVEN	CICATRICES PUS	PHARMACE À L'ANCIENNE VAGUE SUJET	DRESSER BEAU PARLEUR	CAPITALE DE L'ARMÉNE
ENTAILLER SONNE SUR LE RING		BOURRÉ GRANDE ÉCOLE	EN VILLE IMMOBILE	
VOISINE D'ARLES DÉTRUIRA				
GRIVOISE	MOUCHE QUI PIQUE LIQUIDES		BUREAU DE BANQUE	
PARTI POLITIQUE ALLEMAND	PLANTE POTAGÈRE ACTEUR AMÉRICAIN	ÉLÉMENT DE POULE MICHES		DEMANDER JUSTICE
MONTRENT À TOUS PREMIÈRE CLASSE		MAL ACCUEILLI	POSSESSIF REPTILE	
	UN ITALIEN		DÉMONSTRATIF	
AUGURER				

FLÉCHÉS N°1080

Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux



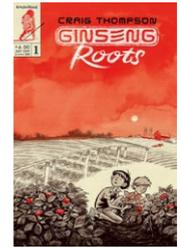
COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



LE RÊVE DU JAGUAR
de Miguel Bonnefoy



BLACK CLOUD (TOME 1 LE ROYAUME)
de Vincent Villeminot



GINSENG ROOTS
de Craig Thompson

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

CRÈME MUSCOVADO

1. Incorporer et mélanger à froid l'agar-agar et la fécule de maïs dans 10cl de lait

Ingrédients pour 5 personnes :

1 kg de lait entier

100g de sucre Muscovado ou Rapadura

20g de fécule de maïs (Maïzena®)

2g d'agar-agar

2. Porter à ébullition le reste du lait avec le sucre Muscovado ou Rapadura

3. Incorporer le lait froid avec l'agar-agar et la fécule de maïs dans le lait chaud et sucré

4. Porter de nouveau à ébullition

5. Verser en ramequin type « crème brûlée »

6. Réserver et servir froid

MOT À MOT DU LASCAR À LA SCARLETTE...

« Quel drôle de lascar ! » Est-ce une réflexion affectueuse ou une réprobation ? S'agit-il d'un enfant attachant mais remuant ou d'un adulte certes débrouillard mais de moralité douteuse ? Est-ce un mot familier ? Sur ce point, tous les dictionnaires l'affirment. Enfin est-il ancien et a-t-il toujours eu le même sens ? Aucun doute, *lascar* bénéficie d'une longue carrière : c'est en effet un mot persan datant du Moyen Âge, désignant alors à la fois l'armée et un soldat. On retrouvera ensuite le mot en Inde du Nord où il fut repris au XVI^e siècle par les Portugais pour désigner les matelots hindous, très débrouillards et joyeux, embarqués sur les mers indiennes. Il fut alors adopté par les Anglais puis par les Français, au début du XVII^e siècle avec le même sens. Mais vers 1760, il prend souche en argot pour désigner le *filou* plutôt sympathique, d'ailleurs assimilé après la Révolution à un gaillard malin, hardi, tout en restant familier. Et voilà que le *lascar* reprend du service dans l'argot des cités, où il a même son verlan, le *scarla*. Et son féminin, la *scarlette* ! Joli jeu de mot finalement, pour un terme qui depuis plus de mille ans a su rester en vie ! Sacré lascar ce mot !



Jean Pruvost



*DIÉTÉTICIENNE DE LA VILLE

DES MONUMENTS FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS NOUS Y ENGAGEONS



NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE 24H/24 7J/7

IVRY-SUR-SEINE
36 avenue de Verdun • 01 46 70 92 47

CACHAN
17 avenue Carnot • 01 41 24 01 23

ARCUEIL
63 rue de la Division du Gén. Leclerc • 01 45 46 81 77

Habilitations : 23.94.0211 (Ivry-sur-Seine), 23.94.0216 (Cachan), 23.94.0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 2400006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

Power Innovation 

Spécialiste en génie thermique et climatique
Vous souhaitez sortir des énergies fossiles et coûteuses sur votre système de chauffage

NOS SOLUTIONS :
- Pompe à chaleur Air/Eau (En remplacement de votre chaudière gaz ou fioul)
- Pompe à chaleur Air/Air (chauffage et climatisation)
- Poêle à bois et à granulé
- VMC double flux et simple flux et/ou production d'eau chaude.



Contactez notre technicien conseil. Toutes éligible aux primes : « Maprim'renov », CEE et subventions régionales. Nous prenons en charge le montage des dossiers des primes de l'Etat.

NOUS SOMMES LA SOLUTION. NOTRE SOCIÉTÉ RÉALISE DES DEVIS GRATUITS ET SANS ENGAGEMENT.

2 rue des fusilles 94270 **LE KREMLIN BICÊTRE** 06 51 16 94 84

pour une visite technique aux numéros : 06.51.16.94.84 ou au 06.89.29.10.51
Vous pouvez également nous contacter par mail à l'adresse : power.innovation.idf@gmail.com

CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



Pharmacies de garde

Dimanche 8 décembre
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46 Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

Lundi 15 décembre
PHARMACIE ISSOUFALY
16 ter, Bd. Chastenet de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

Dimanche 22 décembre
PHARMACIE OKABE
57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Mercredi 25 décembre
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

Dimanche 29 décembre
PHARMACIE CENTRALE DE GENTILLY
78, rue Charles Frerot
94250 Gentilly
01 45 46 17 77

Mercredi 1^{er} janvier 2025
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

Dimanche 5 janvier 2025
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : **01 45 15 55 55**

Prochaines permanences citoyennes :
7 décembre 14 décembre
21 décembre 28 décembre

VIE PRATIQUE

La ville recrute

Animateur H/F

Travailleur social H/F

Éducateur petite enfance H/F

Gestionnaire RH H/F

Surveillant de travaux H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Travaux

16, rue du 14 juillet :

En raison de la construction d'un immeuble, la voie est rétrécie au côté droit du chantier, le stationnement et la circulation piétonne sont modifiées jusqu'au 31 décembre 2024.

167, rue Gabriel Péri :

La démolition et la reconstruction du Commissariat de Police entraînera la neutralisation de 3 places de stationnement et de la contre-allée pour une durée de 18 mois.

Rue J.F. Kennedy :

Jusqu'au 10 décembre 2024, 2 places de stationnement seront neutralisées pour permettre l'extension du réseau d'eau potable.

Rue Carnot

La rue sera fermée à la circulation de 8h30 à 17h, jusqu'au 13 décembre, en raison du renouvellement du réseau d'eau potable. Une déviation sera mise en place.

8, rue Rossel ; 11, route Stratégique ; 110, avenue Charles-Gide et 3, rue Jean-Monnet :

L'installation d'une borne de recharge électrique entraînera la neutralisation de 2 places de stationnement et le report des piétons sur le trottoir opposé, jusqu'au 13 décembre.

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8 h à 14 h, avenue Eugène-Thomas.

Le carnet

Du 16 octobre au 15 novembre 2024

Ils sont arrivés

Adam AIMENE
Céline TOPALO
Waël DERRAG
Théo HUYNH

Ils se sont dits oui

Baptiste VERGEZ & Émilie ROBUCHON
Henri KOTTI & Donia EL MAJID
Damien BAILLET & Anissa AZZOUG
Mohammad DARMSY LADHA & Néha DJAFFARALY SIVJEE
Yanis BEL HAJ & Myriam MASLOUH

Ils nous ont quittés

Pierre CANARD
Daniel LAINÉ
Colette SMADJA veuve COHEN
Patrick SERY
Jagger LUFUMA LUKANDA
Gwenaëlle COPPET épouse DAVID
Esterina ALAMARA veuve BACCIORELLI
Khmaies ALLAGUI

En raison de la fermeture pour travaux du commissariat du Kremlin-Bicêtre, un agent de la la Police Nationale assurera l'enregistrement des dépôts des plaintes dans les locaux de la Municipale de Proximité du 3, rue Danton, les mardis et jeudis, de 9h à 12h.

Un litige ?
Faites appel à un conciliateur de justice

Conflits de voisinage
Litiges de consommation
Conflits propriétaires-locataires
Tous différends entre personnes privées

Permanence mensuelle de 9h à 12h, sur rendez-vous, à l'adresse : antoine.rosa@conciliateurdejustice.fr



Socialiste Républicain et Citoyen
Un nouveau souffle

La création du Groupe "Socialiste, Républicain et Citoyen" marque la continuité dans le travail engagé depuis 2020 pour défendre une gauche de progrès au service de tous les Kremlinois.

Né de la convergence entre le maire, son équipe, et les élus socialistes, ce groupe incarne notre volonté d'amplifier les engagements pris ensemble, en les rendant toujours plus concrets.

En promouvant une écologie populaire, nous continuerons d'adapter l'espace public aux mobilités douces tout en intensifiant le verdissement de notre ville. Nous resterons résolus à défendre des services publics locaux forts, indispensables à l'égalité pour tous.

Notre feuille de route inclut une action culturelle ambitieuse, pour faire rayonner notre ville et garantir l'accès de chacun à une offre riche et diversifiée. Nous renforçons également nos politiques en faveur de l'égalité, avec des actions concrètes pour soutenir les droits des femmes et promouvoir une ville véritablement féministe. Fidèles à nos valeurs républicaines, nous réaffirmons l'importance de la laïcité et de l'éducation populaire, comme socle de notre politique éducative et citoyenne.

Le groupe SRC s'inscrit dans la continuité d'un projet partagé, en portant des actions qui répondent aux besoins de tous les Kremlinois.

Rassembler, innover, agir : telle est notre boussole pour l'avenir des kremlinois, à qui nous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année.

A.Azzoug, C.Bocabeille et les élus du groupe SRC.



Pour une ville qui nous rassemble
La solidarité, rempart face aux politiques antisociales du département

Les festivités de fin d'année rappellent à beaucoup la solitude et la précarité auxquelles il faut faire face dans le quotidien. Et pour cause : la pauvreté est une affaire économique, mais pas que. Elle s'accompagne d'un isolement social et culturel très souvent tabou et pour lequel trop peu de moyens humains et financiers sont déployés. Au Kremlin-Bicêtre, notre groupe impulse pour la deuxième année, un nouvel an solidaire et inclusif qui offre la possibilité aux Kremlinois de se retrouver pour partager un moment festif. Mais les actions collectives de solidarité ne s'arrêtent pas au cadre municipal. De nombreux acteurs associatifs locaux sont en première ligne pour faire vivre le lien social qui parfois fait défaut. Visibiliser ce travail bénévole essentiel, c'était l'objectif des fêtes des solidarités que la droite en responsabilité au département n'a pas manqué de supprimer, tout comme le chèque des solidarités qui bénéficiait chaque année à 70 000 val-de-marnais. Cette année, les militants communistes du Kremlin-Bicêtre accompagnés de 15 associations locales redonnent vie à cette fête qui aura lieu le dimanche 15 décembre de 14h à 18h à l'espace André Maigné. Cet après-midi convivial et chaleureux sera également l'occasion de rappeler l'importance d'avoir un département utile et solidaire avec tous ses habitants.

Le groupe « Pour une ville qui nous rassemble », élus PCF et apparentés, Tous Citoyens



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre

La tribune du « Groupe écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste
KBH : qui est aux manettes ?

Un an après le « coûteux rachat » (dixit la Chambre régionale des comptes) du patrimoine HLM kremlinois par la coopérative voulue par la majorité municipale, le quotidien des locataires est plus que jamais dramatique.

Ascenseurs en panne, absence de TV, malpropreté, parkings squattés, travaux d'entretien en attente, postes de gardiens vacants : il faut des semaines voire des mois pour que ces soucis de tous les jours – qui frappent quasiment tous les groupes – soient résolus, quand ils le sont !

Pire, des travaux de réhabilitation ou des grosses réparations pourtant urgents ne semblent plus à l'ordre du jour. Ainsi, la réhabilitation des Martinets serait non financée, faute de subvention.

Face à ces carences, les habitants se heurtent au scandaleux silence des services de la coopérative. Interpellé lors de plusieurs conseils de quartier, le maire se déclare impuissant, promettant de « relancer » le bailleur, comme s'il s'agissait d'un simple tiers. Depuis 2020, la majorité n'a cessé de fanfaronner sur sa capacité à « reprendre le contrôle » de la gestion quotidienne. Aujourd'hui dépassée par la situation, il lui faut un bouc émissaire. Valdey serait donc l'unique responsable. Accusation de moins en moins crédible au fil du temps, surtout que le maire prétend « ne pas être aux manettes » d'une société dont la ville est l'actionnaire majoritaire. Cette attitude inadmissible témoigne d'un intolérable mépris envers les locataires

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Génération écologique et sociale

Le retour du froid souligne la dure réalité des sans-abris. Malgré l'ouverture de centres d'urgence et l'organisation de maraudes, ces dispositifs restent insuffisants. Souvenons-nous du drame survenu en début d'année : malgré la vigilance de la police municipale, des services sociaux, des associations, des Kremlinois et des élus, notre ville a perdu Laurent T, emporté par le froid. L'hiver demeure la saison la plus meurtrière pour les sans-abris.

Les hébergements d'urgence sont saturés chaque hiver. Les causes de cette hécatombe sont nombreuses, mais le manque de logements sociaux y joue un rôle majeur. Avec un objectif de 40 % de logements sociaux, notre ville assume pleinement ses responsabilités. On ne peut à la fois déplorer les morts dans la rue et refuser la construction de logements sociaux.

L'assouplissement de la loi SRU voulu par le gouvernement, soutenu par l'opposition municipale, inclut les logements intermédiaires dans les quotas, favorisant ainsi les villes qui refusent de les respecter. C'est un coup dur pour la production de logements sociaux dans un pays où 800 personnes sont mortes dans la rue l'an dernier. L'État doit engager un plan d'urgence pour accélérer la construction de logements sociaux et renforcer les moyens pour ouvrir des centres d'hébergement. Il est urgent d'agir pour éviter un record tragique cet hiver !



ENSEMBLE CHANGEONS LE KB
Une gauche qui méprise les locataires du logement social

La majorité PS-PCF fait preuve d'un double mépris : hausse drastique de la taxe foncière stigmatisant les propriétaires et abandon des locataires de KB Habitat, présidée par M.Delage. Pannes d'ascenseurs, moisissures, humidité, chauffage défectueux, loyers augmentés brutalement... Les plaintes s'accumulent, tandis que KB Habitat reste sourd aux appels des habitants.

Conséquences ? Hospitalisations d'enfants, mal-logement des personnes vulnérables, des logements insalubres... Cette inaction illustre une majorité municipale dépassée, incapable de répondre aux besoins essentiels des citoyens. Pourtant, les promesses ne manquaient pas : réformer la gestion et reprendre en main ce parc social. En accusant Valdey de négligence, cette majorité avait justifié l'achat des logements sociaux pour plusieurs M€, en laissant espérer des améliorations significatives. Mais rien n'a changé.

Plutôt qu'entretenir le parc existant, cette équipe préfère multiplier les projets de construction, augmentant le quota des logements sociaux au détriment des locataires actuels. Le comble: le maire intérimaire prétend publiquement « ne pas avoir les manettes » pour solutionner des années de mauvaise gestion inefficace et coûteuse.

Il est temps de repenser profondément la gestion du logement social pour placer enfin les habitants au coeur des priorités, et mettre fin à ce mélange de mépris et de désinvolture.

Lionel Zincioglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

KBLe Kremlin
Bicêtre

Du 5/12/2024 au 13/01/2025

**REMETTRE
LA LAÏCITÉ
AU MILIEU
DU VILLAGE****Femme, Vie, Liberté**
à la médiathèque L'Écho**AU PROGRAMME :**

Exposition *La Révolution Femme, Vie, Liberté* : Dessins de presse de Kianoush Ramezani & de Mana Neyestani

Initiation au dessin de presse

Rencontre et partie d'échecs avec le grand Maître international féminin Mitra Hejazipour

Ciné-débat autour de *Femme, Vie, Liberté : Une révolution iranienne*



Retrouvez
toute la
programmation



@villekb



kremlinbicetre.fr